

# Formulaire

**Vendredi Saint 10 avril 2009**

**Co-présidents : Alexandra et Alban Gautier**

**Lecteurs : Jean Ouimet et Anne-Marie Vinay**

**Violoncelle : Anne Wagnière**

*Le lieu de la célébration se résume à un grand espace vide. L'autel est déplacé. À sa place, il y a un socle pour recevoir la croix. La croix elle-même est, au début de la célébration, derrière le maître-autel en marbre.*

*Les deux co-présidents, assis dans le chœur des religieux pendant la lecture de la Passion, apporteront cette croix, dans une suggestion de chemin de croix, pendant la fin de la lecture de la Passion (voir + loin). Dans cette procession, ils pourraient être accompagnés des deux aînés de leurs enfants.*

*La lecture de la Passion se fait du lutrin avec deux lecteurs en alternance.*

*La méditation qui suit se fait du banc, avec le micro baladeur, et l'invitation à la vénération à l'ambon.*

*Après la vénération de la croix, le micro sur pied est déplacé devant la croix et les co-présidents énoncent les prières face à la croix. La fin de l'évangile est lue aussi devant la croix, mais face à l'assemblée.*

## **1. Violoncelle – Anne Wagnière (15 min débutant exactement à 15h00)**

### **2. Lecture à deux voix de la passion selon Marc (14,1 – 15,41)**

*Lectrice : Anne-Marie Vinay ; lecteur : Jean Ouimet*

#### ***Lecteur (Jean)- Le complot, le récit de l'Institution***

La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu dans deux jours. Les chefs des prêtres et les scribes cherchaient le moyen d'arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir. Car ils se disaient : « Pas en pleine fête, pour éviter une émeute dans le peuple. »

Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle le lui versa sur la tête. Or,

quelques-uns s'indignaient : « A quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent et en faire don aux pauvres. » Et ils la critiquaient. Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? C'est une action charitable qu'elle a faite envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous voudrez, vous pourrez les secourir ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. Amen, je vous le dis : Partout où la Bonne Nouvelle sera proclamée dans le monde entier, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les chefs des prêtres pour leur livrer Jésus. A cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Dès lors Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

### *LECTRICE (Anne-Marie)*

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour ton repas pascal ? » Il envoie deux disciples : « Allez à la ville ; vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le. Et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?' Il vous montrera, à l'étage, une grande pièce toute prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent en ville ; tout se passa comme Jésus le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. » Ils devinrent tout tristes, et ils lui demandaient l'un après l'autre : « Serait-ce moi ? » Il leur répondit : « C'est l'un des Douze, qui se sert au même plat que moi. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui qui le livre ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né. »

*Pause : musique ( 1 minute) et silence*

**LECTEUR (Jean) : L'attente et l'angoisse**

Pendant le repas, Jésus prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit, et le leur donna, en disant : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je boirai un vin nouveau dans le royaume de Dieu. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit : « Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit alors : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. » Jésus lui répond : « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Mais lui reprenait de plus belle : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous disaient de même.

Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Restez ici ; moi, je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Demeurez ici et veillez. » S'écartant un peu, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » Il retourna prier, en répétant les mêmes paroles. Quand il revint près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Et ils ne savaient que lui dire. Une troisième fois, il

revient et leur dit : « Désormais vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre. »

**Chant : J'ai crié vers Toi, Ô mon Dieu...** (avec couplet #4)

### ***LECTRICE (Anne-Marie) - L'arrestation de Jésus***

Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva avec une bande armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres, les scribes et les anciens. Or, le traître leur avait donné un signe convenu : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. » A peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit : « Rabbi ! » Et il l'embrassa. Les autres lui mirent la main dessus et l'arrêtèrent.

Un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Alors Jésus leur déclara : « Suis-je donc un bandit pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais parmi vous dans le Temple, où j'enseignais ; et vous ne m'avez pas arrêté. Mais il faut que les Écritures s'accomplissent. » Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous.

Or, un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour vêtement qu'un drap. On le saisit. Mais lui, lâchant le drap, se sauva tout nu.

Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, et tous les chefs des prêtres, les anciens et les scribes se rassemblent. Pierre avait suivi Jésus de loin, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis parmi les gardes, il se chauffait près du feu.

Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort, et ils n'en trouvaient pas. De fait, plusieurs portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordaient même pas. Quelques-uns se levaient pour porter contre lui ce faux témoignage : « Nous l'avons entendu dire : 'Je

détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.' » Et même sur ce point, ils n'étaient pas d'accord. Alors le grand prêtre se leva devant l'assemblée et interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien à ce que ces gens déposent contre toi ? » Mais lui gardait le silence, et il ne répondait rien. Le grand prêtre l'interroge de nouveau : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » Jésus lui dit : « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. » Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Quel est votre avis ? » Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le rouèrent de coups, en disant : « Fais le prophète ! » Et les gardes lui donnèrent des gifles.

### *Silence*

#### *LECTEUR (Jean) Jésus devant Pilate*

Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une servante du grand prêtre. Elle le voit qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. » Puis il sortit dans le vestibule. La servante, l'ayant vu, recommença à dire à ceux qui se trouvaient là : « En voilà un qui est des leurs ! » De nouveau, Pierre le niait. Un moment après, ceux qui étaient là lui disaient : « Sûrement tu en es ! D'ailleurs, tu es Galiléen. » Alors il se mit à jurer en appelant sur lui la malédiction : « Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. » Et aussitôt, un coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il se mit à pleurer.

Dès le matin, les chefs des prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le grand conseil. Puis ils enchaînèrent Jésus et l'emmenèrent pour le livrer à Pilate.

Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répond : « C'est toi qui le dis. » Les chefs des prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate lui demandait à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. » Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate s'en étonnait.

*LECTRICE (Anne-Marie)*

A chaque fête de Pâque, il relâchait un prisonnier, celui que la foule demandait. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour avoir tué un homme lors de l'émeute. La foule monta donc, et se mit à demander à Pilate la grâce qu'il accordait d'habitude.

Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » (Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les chefs des prêtres l'avaient livré.) Ces derniers excitèrent la foule à demander plutôt la grâce de Barabbas. Et comme Pilate reprenait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », ils crièrent de nouveau : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! »

Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du Prétoire, c'est-à-dire dans le palais du gouverneur. Ils appellent toute la garde, ils lui mettent un manteau rouge, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des révérences : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.

**Chant : Parole du Père** (*premier couplet*)

*L'assemblée se lève et la lecture reprend*

**LECTEUR (Jean) - Crucifixion de Jésus**

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau rouge, et lui remirent ses vêtements. et ils réquisitionnent, pour porter la croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne, ou Calvaire. Ils lui offraient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

Il était neuf heures lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui on crucifie deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

***Pause : la Croix est déplacée dans le chœur***

Les passants l'injuriaient en hochant la tête : « Hé ! toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Que le Messie, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

***Pause : la Croix est placée sur son socle. Les porteurs restent là.***

***LECTRICE (Anne-Marie)***

Quand arriva l'heure de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusque vers trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lama sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

***Ici, on fléchit le genou, longue pause. Le lecteur (Jean) continue :***

Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! »

### **3. Chant : Adoramus te**

### **4. Méditation – *du banc, dialogué par Alban et Alexandra***

Il est là, sur cette croix. Les ténèbres se sont enfin levées. Il est là, et le souffle l'a quitté. Ils l'ont tué. Lui qui n'était que bonté et générosité, lui qui guérissait les malades, accueillait les enfants, lui qui savait pardonner au plus grand des pécheurs, lui qui n'était qu'amour et empathie. Ils l'ont tué. C'est fini....

.....*Silence*.....

Mais pourquoi a-t-il accepté de mourir ? La grandeur de l'homme, c'est de ne pas se renier. Il est grand l'homme dans ces circonstances; face à la violence, il se tient debout. Pourquoi se laisser condamner sans résister? Pourquoi ne pas nier afin de continuer son action? Il aurait été si facile d'échapper, alors pourquoi?

.....*Silence*.....

En mourant comme un homme, avec les mêmes peurs et les mêmes doutes, jusqu'au dernier instant, il a prouvé à tous que ses actions étaient celles d'un homme. Ne nous montre-t-il pas ainsi que le royaume de Dieu sur terre sera le fruit des actions des femmes et des hommes, les uns envers les autres?"

.....*Silence*.....

Sa mort scelle le destin de l'Humanité toute entière...

Finalement n'est-ce-pas avec sa mort et son absence que tout commence...

.....*Silence*.....

Pourquoi ses disciples l'ont-ils abandonné? Judas l'a trahi, et même Pierre l'a renié 3 fois. Ils ont fui, ils l'ont laissé se faire arrêter puis juger sans rien dire, ils l'ont laissé mourir seul, dans l'obscurité. Pourtant Jésus a été du côté des perdants; les disciples n'étaient-ils pas encore prêts à cela?

.....*Silence*.....



Les apôtres ne sont que des hommes....Les apôtres ne seraient-ils pas comme nous au fond?  
Ce qu'ils deviendront après la résurrection, ne sommes-nous pas capables de le devenir?

.....*Silence*.....

Nous aussi nous doutons, nous rendons parfois sa mort inutile. Mais tels les disciples parcourant le monde pour porter la Parole, nous avons un devoir de mémoire, tous les jours, de ce que Jésus fit pour nous.

.....*Silence*.....

Nous devons laisser tout son sens à son sacrifice en suivant la voie qu'Il nous a tracée, en désirant transmettre la foi à nos enfants, en aimant, en donnant, en partageant avec notre prochain...

.....*Silence*.....

Pourquoi la foule est elle aussi aveuglée ?

Les apôtres n'ont pas compris eux- mêmes tout de suite. La foule aurait-elle pu comprendre ?

.....*Silence*.....

Et toutes ces personnes qui crient dans la foule, peut-on imaginer ce que les disciples pourraient faire d'eux, de nous aussi ? Ils pourraient les façonner à l'image de Jésus Christ pour en faire des bâtisseurs du royaume de Dieu. Mais la tâche ne sera pas facile, car il est plus difficile de devenir bâtisseur que de rester spectateur indifférent.....

.....*Silence*.....

## **5. Invitation à la vénération de la croix – à l'ambon (A ou A)**

Ta mort Seigneur nous remplit aujourd'hui d'espoir, espoir d'un monde meilleur pour lequel nous oeuvrons chaque jour.

Nous sommes invités à déposer des fleurs au pied de la croix, témoin de la passion du Christ. Qu'elles emplissent d'espérance le lieu de son martyr, qu'elles soient le symbole de notre reconnaissance pour le sacrifice et le don qu'Il nous fit par sa mort....

## **6. Vénération de la croix**

*Les deux co-présidents s'avancent sur l'estrade. Ils aident, le cas échéant, pour monter la marche ou placer les fleurs. Ça dure près de 15 minutes. Pendant ce temps, épisodes silence – musique avec*

*participation de l'assemblée vers la fin. Les premières 2-3 minutes de la procession sont dans le silence.*

Chant du texte d'Isaïe (chantre solo) version abrégée

**QUI EST LE SERVITEUR ?**

Mon préféré,  
L'élus de mon cœur,  
J'ai mis sur lui  
Mon Esprit Saint.  
Son visage est sans éclat  
Sans plus d'apparence humaine.  
Foulé aux pieds  
Et accablé,

Il est l'homme de douleur.  
Il est sans grâce  
Et sans beauté.  
Il a grandi comme une plante  
En terre aride.  
Et lui mon serviteur  
Il est lumière des nations.  
Il va grandir et s'élever  
Et il sera glorifié.

**QUE FIT DIEU POUR LE SERVITEUR ?**

Voici, je t'ai choisi  
Et protégé  
Dedans ma main.  
Je t'ai formé  
Et modelé.  
Et de ta langue  
Fis une épée effilée.

Il fit de moi  
Une flèche aiguisée.  
Le don de parler  
Comme un disciple  
Il m'a donné  
Et il m'a ouvert l'oreille.  
Le Seigneur est mon secours.

**QUE FAIT LE SERVITEUR ?**

Il ne crie pas  
Ne brise rien.  
Il n'écrase pas la tige  
Et n'éteint pas  
La mèche qui fume encore.

Il fait justice  
Et vient rassembler mon peuple,  
Ouvrir les yeux des aveugles  
Et délivrer de leurs barreaux  
Les prisonniers.

**Chant de méditation : Parole du Père** (*couplets égrenés avec de longs silences jusqu'à la fin de la procession.*)

**7. SILENCE** (*2 minutes, puis faire lever l'assemblée*)

**8. Grandes intentions de prières** – *Assemblée debout jusqu'à la fin ?*

*Les deux co-présidents, face à la croix.*

*Entre chaque prière, on intercale un silence et un Kyrie chanté par le chœur et repris par l'assemblée*

*Conflits et pays pauvres*

Pour les hommes, femmes et enfants qui vivent sous le joug de dictateurs, d'hommes assoiffés de pouvoir qui n'hésitent pas à affamer et à tuer des innocents, Seigneur nous te prions : donne leur la force de continuer à vivre sous la terreur, donne leur l'espérance de lendemains meilleurs, ouvre les yeux des tortionnaires afin qu'ils comprennent la valeur de la vie.

Pour celles et ceux qui luttent chaque jour pour leur survie, qui ne vivent pas dans l'aisance des pays riches, qui doivent se battre pour boire, manger ou être soigné, Seigneur nous te prions : que leur combat soit allégé par l'espérance de ta Parole, que ta Lumière les guide et les soutienne dans leur souffrance.

*Silence - Kyrie*

*Notre Eglise*

Pour notre Eglise catholique, pour nos pasteurs et nos porte-parole, pour nos communautés. Dans une Église qui égare chaque jour de nouvelles brebis, Seigneur nous te prions : Laisse nous entendre l'Évangile non comme une exigence, mais surtout comme une invitation : un message de compassion, d'amour et de liberté..

*Silence - Kyrie*

Pour ceux qui portent ta Parole, Seigneur nous te prions : qu'ils le fassent dans des pays en paix ou en guerre, protège ces hommes et femmes courageux qui inlassablement tels les disciples de ton fils diffusent ta parole à travers le monde, viennent en aide aux plus démunis et luttent pour un monde meilleur.

*Silence - Kyrie*

Pour nous, jeunes et moins jeunes chrétiens qui avons souvent du mal à nous comprendre, Seigneur nous te prions. Que les jeunes comprennent la richesse que représente l'expérience de leurs aînés, que les moins jeunes réussissent à appréhender l'évolution du monde dans lequel vivent leurs enfants et petits-enfants, et que nous gardions surtout à l'esprit le respect mutuel.

Pour les hommes et femmes qui doutent ou qui ont perdu la foi, Seigneur nous te prions : qu'ils réussissent à retrouver les chemin de ton Eglise, aide nous à les guider, rends les tolérants envers ceux qui croient et rends nous tolérants envers eux.

*Silence - Kyrie*

*Maladie et handicap*

Pour les malades qui souffrent dans leur chair et dans leur être, pour les hommes, femmes et enfants qui vivent avec un handicap et pour leurs proches, Seigneur nous te prions : permet nous d'apporter amour et réconfort, aide matérielle et psychologique. Qu'ils ne connaissent pas la solitude, l'incompréhension et le rejet.

*Silence - Kyrie*

*Environnement*

Pour cette terre et cette nature si belles mais si fragiles que tu nous as confiées, Seigneur nous te prions : aide nous à les préserver, ne permets pas que des hommes épuisent les ressources en eau, détruisent les forêts, pêchent et chassent à outrance des espèces quasi disparues, aide nous à préserver ce joyau pour nos enfants et pour les générations futures.

*Silence - Kyrie*

## *Notre Communauté Saint-Albert*

Pour nous tous enfin, membres de la communauté St Albert le Grand qui nous retrouvons chaque semaine devant Toi, Seigneur nous te prions : tu as permis à chacun de nous de voir un jour de la lumière et d'être entré ici. Permet que notre communauté reste soudée dans les épreuves, que nous guidions nos enfants toujours plus nombreux et réussissions à leur transmettre l'esprit de Ta parole, que Ton message d'amour et de tolérance soit compris pas nous tous et surtout qu'il soit mis en oeuvre au quotidien.

*Silence - Kyrie*

### **9. Lecture de la mise au tombeau** *(Marc 15, 42-47)*

*Les lecteurs de la Passion et le chantre viennent rejoindre devant la croix. Tous se tournent vers l'assemblée pour la fin de l'Évangile.*

*LECTEUR (Jean)*

Déjà le soir était venu ; or, comme c'était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer, Joseph d'Arimateie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le royaume de Dieu. Il eut le courage d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate, s'étonnant qu'il soit déjà mort, fit appeler le centurion, pour savoir depuis combien de temps Jésus était mort. Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. Joseph acheta donc un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un sépulcre qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.

Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, regardaient l'endroit où on l'avait mis.

### **10 - Pause de silence (1 min.)**

*Les co-présidents viennent saluer profondément la croix et se retirent en silence. À leur suite toute l'équipe de la célébration fait de même.*